

## « Savoir qui l'on boit ! »

Jean-Yves Bardin est un photographe installé en Anjou. Il travaille sur des sujets où l'homme et la nature ont une place essentielle. Il vient de publier, avec des textes du caviste Patrick Rigourd, et une préface d'Étienne Davodeau, un splendide ouvrage de photographies, à la fois très émouvant et très stimulant : « *Vignerons d'Anjou : gueules de vigneron* », des portraits pris sur le vif d'hommes et de femmes passionnés qui cultivent des vins bios, biodynamiques ou naturels qui redonnent aux terroirs toutes leurs valeurs, pour le plaisir des amateurs !

### ***Gastronomica : Quel est le point de départ de votre travail ?***

**Jean-Yves Bardin :** J'ai souvent entendu dire que la vigne était vivante. Je me suis d'abord intéressé aux ceps de vigne. Nouveaux, torturés, rugueux, leurs formes énigmatiques deviennent un bestiaire fantastique peuplé de créatures parfois inquiétantes mais ce sont eux qui donnent le raisin et le caractère du vin. J'ai bien sûr rencontré des vigneronns qui m'ont parlé de leur travail, fait goûter leurs vins, et j'ai eu envie peu à peu de faire leur portrait.

### ***G : Pourquoi ne pas vous être contenté de réaliser des photos qui auraient pu être exposées mais d'en avoir fait un livre ?***

**J.-Y. B. :** Je ne souhaitais pas une exposition photos : j'ai accompli un vrai travail d'auteur pour « dire » pleinement ce que je voulais, pour saluer des hommes, des femmes, pour montrer la volonté incroyable qu'ils placent dans leur travail, et le savoir-faire qu'ils mettent à, selon leur expression, « faire passer la lumière dans le vin » !

C'est aussi pour cela que j'ai sollicité le caviste Patrick Rigourd : il connaît bien ces viticulteurs et leurs produits. Il était capable d'en parler avec simplicité, sans charabia technique, mais avec chaleur et sensibilité.

Ça a été un travail au long cours. Je suis ces vigneronns depuis 2011. Ils voulaient connaître ma démarche, savoir si j'aimais vraiment le vin. Quand ils ont compris, ils m'ont beaucoup donné et m'ont ouvert grand leurs portes. Il n'y a pas de photos posées : elles sont toutes le reflet de leur vie au naturel (parfois au sens propre du terme).

### ***G : Pourquoi avoir choisi de promouvoir uniquement des vins dits « bios » ?***

**J.-Y. B. :** J'ai célébré des « vins vivants » (dits « bios » ou « naturels ») qui sont qualifiés généralement de « vins de terroirs » avec un peu de mépris, et qui, par conséquent, souffrent en général d'une mauvaise image auprès du grand public. Pourtant, nombre de ces vins se retrouvent sur les tables des chefs étoilés ! Certains des vigneronns que j'ai photographié sont mondialement connus, comme Nicolas Joly, ou Olivier Cousin, ou encore Charly et Nady Foucault et leur Clos Rougeard, un très grand Saumur Champigny.

J'ai été surpris par la diversité des goûts. Ce ne sont évidemment pas des vins formatés, ce qui en fait tout leur intérêt à mes yeux et à mes papilles. Tous ces vigneronns ont des méthodes de travail ou d'approches différentes, les techniques et les voies choisies sont multiples. Mais tous ont en commun de vouloir façonner un vin le plus « sincère » possible, au service de la qualité et du goût.

Je voulais aussi rendre hommage au choix de vie de ces vigneronns : composer des vins « naturels », avec pas ou le moins possible de produits extérieurs, c'est prendre de vrais risques, personnels, financiers, être plus facilement le jouet des aléas climatiques...

### ***G : On constate, peut-être avec surprise, qu'il y a pas mal de jeunes qui se sont lancés dans l'aventure !***

**J.-Y. B. :** En Anjou, on peut encore acheter des parcelles à des prix abordables. Et nous avons la chance d'avoir une très grande diversité des sols et une douceur de climat qui autorisent une variété importante des cépages cultivés. Il n'est pas étonnant que de jeunes vigneronns, seuls ou en association, ce soient investis ici dans ce métier. Parce que cette variété et ce type de vins, les vins naturels, favorisent et encouragent aussi les essais, les tentatives, les idées

neuves, et que cela laisse donc une place aux jeunes vignerons et à leur liberté de créativité, pour notre plus grand plaisir gustatif.

***G : On sent, à travers vos portraits, l'énergie et l'humanité qui se dégagent de tous ces hommes et ces femmes.***

**J.-Y. B. :** Ce sont tous des passionnés. Et ce sont avant tout des personnalités. J'ai essayé de les respecter et de les traduire en les photographiant en lumière naturelle (pas de flash), en les montrant en situation de travail ou parfois en situation plus personnelle (avec leurs animaux, un instrument de musique à la main, sur une motocyclette de collection...). Je trouve que tout cela se reflète et se ressent dans leur vin. Mettre des visages et des personnalités sur les vins me semble important : cela permet de « savoir qui l'on boit » !

***Vignerons d'Anjou : Gueules de vignerons, éd. Anovi, 2014.***

Préface : Étienne Davodeau

Photographies : Jean-Yves Bardin

Textes : Patrick Rigourd

À la fin de l'ouvrage, vous trouverez des conseils des vignerons eux-mêmes : coups de cœur de leur propre domaine ou d'ailleurs !

En savoir plus sur Jean-Yves Bardin : <http://jybardin.wordpress.com>